



Une histoire vieille de 100 ans !...

C'est à la fois énormément et en même temps bien peu si l'on compare aux ténors de la profession tels Daimler (1885), Renault (1898) ou Fiat (1899)... Mais c'est aussi l'histoire d'une marque révolutionnaire avec les croisières noire, jaune et blanche (de vrais sujets à elles seules), la "Traction avant", la 2CV dite Deuch', 2Pattes ou encore Dodoche, la sublime DS. Bref, une marque qui a déchainé autant les passions que la critique, une marque populaire mais qui, à l'image de Ferrari, est l'une des seules à être capable de mobiliser en foule des amateurs tous plus passionnés les uns que les autres.

Preuve en est, des milliers de personnes se sont réunies le vendredi 19 juillet, dans les allées du parc de La Ferté-Vidame pour la première journée du "Rassemblement du siècle", une idée folle d'Alain Thuret que de réunir le plus de collectionneurs pour fêter le centenaire de la marque.

Après des mois de préparation et trois semaines d'installation, voici le village de La Ferté-Vidame transformé en Citroën-City, passant de 700 à 10.000 âmes en quelques heures, 2.500 personnes au dîner de gala, plus de 60.000 visiteurs et de la "Citron" par

milliers... de quoi s'en mettre plein les yeux. Des "Traction" par dizaines, des curiosités comme les autochenilles ou les concept-car et même les ancêtres de la 2CV, cachés pendant des décennies dans un grenier du centre d'essais, étaient à La Ferté-Vidame pour y être exposés...

Une chose me titille néanmoins mais cela doit venir de mon côté taquin :

Pourquoi diantre, avoir choisi pour théâtre d'exposition un château en ruine... est-ce là l'inéluctable avenir que l'on envisage pour la marque aux chevrons ?

Il est temps de s'inscrire...

A chaque époque ses avantages, la vapeur au XIXème, le carbu dans la première moitié du XXème... et le formulaire électronique de nos jours, n'est-ce pas merveilleux ?

En effet, si nous voulons dynamiser le Club et générer de l'activité autour de notre passion pour la voiture ancienne, il faut la faire rouler et rouler seul n'est pas toujours très folichon, d'où l'idée d'organiser quelques petites sorties. Une dans le Vexin prochainement d'ailleurs et donc pour en profiter l'idée est d'utiliser des moyens modernes : Une simple URL à cliquer dans la présente NewsLetter qui donnera les grandes lignes de l'évènement et à l'autre bout un bête formulaire d'inscription qui vous permettra de

jouir d'un coup d'un seul de l'immense savoir-faire du Club en matière de détente et de joie de vivre... www.atelier46.fr/event Essayez donc, c'est simple et ça ne mange pas de pain, de plus l'URL est toujours la même, de la sorte vous ne l'oublierez pas et pourrez à tout moment vous inscrire au prochain évènement organisé par le Club... si avec ça, vous laissez malgré tout votre belle au garage c'est que vous ne l'aimez pas !



Un ange est descendu sur terre...



Restons sur le thème photographique de l'enfance et profitons de l'occasion pour annoncer l'arrivée d'Edgar, tout juste quelques kilos à la naissance et un destin que je lui souhaite aussi formidable que celui des Edgar qui ont marqué leur temps.

Comme je vous sais affairé et qu'il n'est pas évident d'en trouver une dizaine de mémoire, la présente News vous devait bien ce petit moment de rafraîchissement culturel. Nous citerons donc parmi une liste longue comme le bras nos très chers Edgar Allan Poe, Degas, Rice Burroughs, Bronfman, Faure, Winter (Edgar Winter Group dont l'usage de Free Ride ou d'Easy Street est d'ailleurs fortement conseillé en qualité de berceuse puisque totalement dans l'esprit). Nous n'oublierons pas non plus Edgar Dean Mitchell car tout le monde n'a pas le loisir d'avoir piloté le LEM et marché sur la lune lors de la mission Apollo 14 ou encore King Edgar the Peaceful, (fils d'Edmund 1^{er} et d'Ælfgifu of Shaftesbury) qui régna sur l'Angleterre de 959 à 975. Alors, au nom

de tous nos lecteurs, amis ou plus simplement parents, merci à toi Aude (et merci un peu à Grégory aussi) de nous offrir un futur roi, pilote ou musicien mais avant tout de nous offrir aujourd'hui ce petit ange et c'est déjà amplement merveilleux...

L'Amiral est sur le pont...

Je ne vous raconte pas le cauchemar qu'il m'a fallu vivre par entêtement à vouloir absolument trouver un sujet en accord avec ce titre qui sonnait fort bien, à savoir une moto "Amiral".

Eh bien, il n'y en a point, tout juste un vélo des années 30 et basta mais il me fallait une motocyclette, un truc pour donner de l'écho à ce titre et pouvoir donc présenter le nouvel atelier moto au 1^{er} sous-sol de Courbevoie avec un



"pont" totalement dédié à la cause. Heureusement le préparateur Smokedgarage nous a sorti de ce mauvais pas avec cette Harley-Davidson Street 500 "Admiral" par ailleurs fort convaincante. Nous allons donc d'ores et déjà entretenir nos Honda 350 et 750 Four, 900 Bol d'or, Yamaha 1000 FZR, Suzuki 1100GSXR et Kawasaki Zephyr, espérons simplement que cela en fasse venir d'autres... Vous remarquerez bien évidemment que je ne parle que de young timer mais sachez que nous assurons également l'entretien de notre Sporster 1200 et NightRod (histoire de rester dans l'esprit du sujet...).

La photo était trop belle !...



L'idée était de faire un article sur la magnifique Vespa 400 Esterel que nous avons en restauration à l'atelier. Un modèle créé de toutes pièces par le carrossier Pichon-Parat à Sens en 1959, équipé de sièges en rotin pour résister aux popotins humides de ces dames à la sortie de l'eau (il faut dire que le tissu est plus couvrant et donc la rétention d'eau plus importante à l'époque) et enfin capable de voguer sur les dunes du fait de son faible poids. L'aventure se terminera en 1961

mais elle prouve Ô combien il est possible de faire du séduisant, du "lovely" avec une base bien modeste (la photo est en revanche un modèle classique mais elle était tellement belle que je n'ai pu résister au plaisir de vous la faire partager).

Reste la morale de cette histoire : De retour de Saint-Tropez, paradis de la Lamborghini, du Hummer et autres Ferrari de tous crins, le pouvoir de séduction de la Fiat 500 de ma minette (convertible et à portes suicides s'il vous plait, il s'agit d'un type D de 61) s'est montré bien supérieur... Comme quoi, nul besoin de s'équiper d'un V12 dans les embouteillages d'une ville balnéaire pour faire le kéké, il suffit d'une Floride, d'une belle 4CV ou d'une Jardinière pour faire partager sa joie de vivre et sa bonne humeur tout en rendant le monde plus propre avec une consommation et un entretien à redonner le sourire à Harpagon...

Nos Prochains Rendez-vous...

Comme vous êtes tout à la fois sympathiques, attentifs et très très au fait de l'activité du Club, vous n'aurez bien évidemment pas omis votre rendez-vous avec le Vexin et le Domaine des Cormellas le Samedi 28 Septembre avec roadbook, barbecue, jeux de plein air mais aussi avec une dégustation de l'exceptionnel millésime 2018 qui finira de vous convertir aux Côtes du Couchois.

Si ?... Misère, heureusement, il vous reste une issue de secours grâce au lien www.atelier46.fr/event qui (quoi qu'il arrive) vous permet de vous remettre au goût du jour et de ne rien rater de l'activité du Club... Amen !



Eternelle Icône...



Sacrebleu, millédiou, la Jane se trompe... Fini le Pastis et les zitounes, fini la triplète et la douce poussière de la place des boules, fini les interminables négociations pour l'attribution d'un point que n'importe quel myope en phase terminale attribuerait sans même l'ombre d'un doute, fini, fini, fini !

Mais que diable allons-nous faire, nous qu'une simple pause estivale a fini de rendre totalement fainéant, que la simple optique d'une reprise de travail a vissé au lit pour deux heures de plus, nous qui étions si bien entre plage et sieste, marché et table à consommer comme il se doit nos 8,3% de vacances annuelles ?... Eh bien, j'ai une vague idée : Nous allons nous empresser de retrouver nos collègues de travail, de nous presser dans les transports en commun pour redécouvrir le fait trop rapidement oublié qu'il n'y a pas que le varech et

le poisson pas frais qui nous chatouillent les narines et enfin, Ô Graal, notre poste de travail et ce siège si confortable où nous allons pouvoir poser notre séant. Alors bien évidemment et à destination de ceux qui n'aiment pas les méduses, le sable, la chaleur, les additions qui s'envolent, les embouteillages et les filles en bikini... je souhaite une joyeuse et très agréable rentrée 2019 avec plein de grisaille et un bienveillant 15° max.